

LAURENT CHABIN

CHIENS DE RUE

EPISODE
3

Le goût du sang

TAG

LAURENT CHABIN

**CHIENS
DE RUE**

EPISODE 3 Le goût du sang

Héritage jeunesse



Le gang, c'était devenu ma famille. On m'avait adopté. J'avais un nouveau nom : Dingo. J'allais commencer une nouvelle vie. Une vie d'aventure...



Enfin, aventure, pas toujours. Cette nuit-là, par exemple, je n'ai rien vu venir.

J'aurais dû me méfier, pourtant. Je ne suis plus un garçon comme les autres, maintenant. J'appartiens à une bande. On me respecte, oui, mais rien n'est jamais acquis. Je dois rester vigilant.

Il était assez tard et j'avais rendez-vous avec Jessica. Je ne suis jamais entré chez elle et je n'ai jamais vu ses parents, mais je sais où elle habite. Une petite rue très calme, dans Côte-des-Neiges.

Jessica est toujours partante pour nos escapades. D'habitude, je l'appelle et elle me guette par la fenêtre. Elle descend en vitesse dès qu'elle m'aperçoit. Sauf que, cette fois-là, elle a dû guetter longtemps...

À quelques rues de chez elle, je suis tombé sur deux types assez costauds qui se tenaient sur le trottoir et me barraient le chemin. On aurait dit qu'ils m'attendaient.

Il m'a semblé en reconnaître un. Celui des trois à qui j'avais balancé ma barre de fer dans la figure lors de l'attaque dans la ruelle, quelques mois plus tôt, quand Ginger et Dogg avaient été blessés. Ça sentait mauvais...

J'ai tourné les talons. Là, je me suis rendu compte que deux autres types me suivaient. L'air aussi déterminés et haineux. L'un des deux a glissé sa main droite dans sa poche arrière. Un couteau ?

Pas eu le temps de réfléchir. Sur ma droite, il y avait une ruelle et je m'y suis lancé.

Mauvaise idée ! La ruelle n'était pas éclairée et je n'y voyais rien. Les quatre assaillants m'ont pris en chasse.

Je ne suis pas allé très loin. J'ai buté sur un débris de ferraille et je me suis étalé dans la poussière. Le temps de me relever, les autres étaient déjà sur moi.

Qu'est-ce que j'ai pris ! Ils m'ont roué de coups. Des coups de poing. Des coups de pied. Des coups de bâton. Combien de temps ? Aucune idée. Je me suis roulé en boule sur le sol pour me protéger, mais ça ne les a pas arrêtés. J'ai dû serrer les dents pour ne pas crier.

L'un d'eux avait un coup-de-poing américain. Il a profité d'un moment où j'avais le visage découvert pour me frapper à la mâchoire. Il y a eu comme un craquement, et j'ai senti le goût du sang dans ma bouche.

Ils ont continué pendant longtemps encore, en m'insultant, en me crachant dessus, puis

ils m'ont laissé sur le sol, à demi inconscient, la figure ensanglantée.

Quelqu'un m'a trouvé ainsi, plus tard dans la nuit. Une vieille femme. Elle m'a proposé d'appeler la police.

La police? Pas question! Je ne marche pas avec les chiens. Je me suis relevé en chancelant et je l'ai brutalement repoussée.

J'ai disparu dans la nuit sans me retourner.



Ma mère me regarde avec sa tête de chienne battue. Ma joue est tuméfiée et ma mâchoire de travers. J'ai une dent en moins. Vraiment la tête d'un méchant au cinéma...

— Qu'est-ce que tu vas devenir, Marc? Qu'est-ce que *nous* allons devenir?

Je lui ai dit que je m'étais blessé en jouant au rugby à l'école, mais elle ne m'a pas cru. Les appels et notes de la direction ou des

professeurs, depuis des mois, ne lui font plus illusion.

Elle ne réagit pas. Elle se contente de prendre son air de victime, les yeux humides. Mon père soupire, les épaules tombantes. Tout ce qu'il trouve à regarder, c'est le fond de son assiette.

Ni l'un ni l'autre n'ose dire quoi que ce soit quand je rentre tard ou quand je découche. Je dis que j'étais avec des amis et ils baissent la tête. Puis ils retournent à leur silence de braves petits citoyens effrayés. Ils sont pitoyables...

Jessica est plus positive. Plus combative. Elle se fait du souci pour moi. J'ai encore grandi à ses yeux. Elle caresse ma blessure comme si c'était un porte-bonheur.

Dans le fond, elle est fière d'être avec un *bad boy*. Je crois que ça la valorise que je m'intéresse à elle. Ça met du piment dans son existence. Elle se tient auprès de moi